

Gilles Fumey  
10 février 2007

## **Les montagnes sont-elles encore "magiques" ? A propos de la neige, de l'hiver et autres choses de saison**

De la célèbre *Montagne magique* de Thomas Mann aux incertitudes climatiques de l'hiver 2006-2007, un siècle s'est écoulé à célébrer les montagnes. Pas une année sans un nouveau sommet « vaincu », pas une décennie sans un record olympique. Tandis que les chasseurs d'images et de lumière faisaient scintiller au soleil la neige étincelante, **les montagnes devenaient des objets de désir** (cf. [Comment les cartes postales nous donnent à voir le monde ?](#)). A la fin des années 1910, des millions de morts mouraient dans les tranchées et dans la guerre civile russe, mais la baronne Maurice de Rothschild avait un gros souci : elle voulait skier en un lieu calme, loin des criailleries antisémites de l'Allemagne. A Megève où elle jeta son dévolu, elle inventa le séjour d'hiver à l'alpage. En 1924, les premiers Jeux Olympiques d'hiver s'installent à Chamonix, mais se font sans ski alpin. Dans les années 1930, les premiers téléskis grimpent les amateurs de glisse aux sommets, les premiers télésièges dix ans plus tard. Les stations d'altitude vont bientôt éclore. La magie de la montagne gagne le plus grand nombre. C'est la mode des cartes postales de Noël incrustées de paillettes.

Aujourd'hui, une longue transhumance des vacanciers entichés de neige, de soleil et de glisse a démarré pendant les fêtes de Noël. Elle enfle sur la fin de l'hiver et le début du printemps, bouchant les vallées, les villes et les villages. Elle se disperse par une noria de crémaillères et de funiculaires, de sièges et de cabines qui posent les amateurs d'espace, de grand air et de sensations fortes sur les anciens alpages. Partout, **les Alpes deviennent un modèle de terrain de jeu dans la nature** : Colorado et Rocheuses, Himalaya, Mont Ida au Japon, cordillère australienne, Atlas marocain... Les montagnes sont toujours plus magiques. Rien n'est trop beau pour elles. Compétitions sportives pour la mise en scène paysagère (championnats du monde de ski en 2009 à Val d'Isère, polo sur glace à Saint-Moritz), protection de la faune et de la flore par les parcs, spéculation immobilière pour préserver les espaces les mieux exposés. Mais la magie va-t-elle durer ?



### **Le snowpark à Dubaï**

Source : <http://www.alpinforum.com>

**Car voici que le climat change.** Non pas à l'échelle géologique, insensiblement, au point qu'on n'y aurait rien vu, mais à l'échelle humaine. Le manteau de la montagne fond et il faut rapetasser les pentes à coups de canon à neige. Une à une, les stations de moyenne altitude ferment : cet hiver 2006-2007, Morzine, Les Gets en Haute-Savoie, Villars-de-Lans en Isère, la Féclaz, Saint-Colomban-des-Villardes en Savoie. Sur 207 stations des Alpes du Nord, 72 n'ouvrent pas leur domaine skiable. Plusieurs milliers de saisonniers ne retrouvent pas leur travail. Le même cauchemar atteint aussi les Alpes du Sud, le Cantal, les Pyrénées où les canons à neige ne peuvent même plus fonctionner et les 2000 saisonniers des 38 stations attendent les clients. Qu'on se rassure, les stations de haute montagne (les Arcs, Avoriaz) croulent sous les demandes et le personnel, ici, ne suffit pas. Les capacités d'accueil sont insuffisantes, du fait des propriétaires qui ne louent plus leur bien. Le géographe genevois Bernard Debarbieux, dans le *Dictionnaire encyclopédique des Alpes* (Glénat, 2006), peut ne pas s'inquiéter : le « parfum de fin du monde » répandu par le réchauffement climatique ne parvient pas jusqu'aux Alpes [1].

Pourtant, on se demande parfois où est la qualité lorsqu'on sait que pas moins de 10 000 canons à neige sont installés dans 200 des 330 stations de ski françaises. De ces canons (dont l'invention par hasard est américaine), on attend le salut contre le climat chaud. Depuis octobre 1963 (pour la première fois, à la station du Champ du feu, dans les Vosges), cette neige de culture est devenue une industrie qui a recouvert en 2006 près de 20% du domaine skiable français, soit environ 5 000 hectares, ce qui a nécessité 15 millions de mètres cubes d'eau (la consommation annuelle d'une agglomération comme celle de Besançon, 170 000 habitants) [2]. Et la moitié de cette eau venait des réserves d'altitude. Terra Economica a calculé qu'il a fallu 108 millions de kWh... En 2008, c'est Israël (IDE Technologies) qui vend de la neige à la Suisse et à l'Autriche, notamment les stations suisse chic de Zermatt et autrichienne Pitztal. Une technologie qui vient du refroidissement des mines d'Afrique du Sud et qui permet de produire mille mètres cubes de neige par jour, quelle que soit la température extérieure, contrairement aux canons à neige traditionnels.

Et puisque les touristes et les habitants des Alpes cherchent la neige en hiver, sur les montagnes, **que deviennent les hivers s'ils sont artificiels ?**. En dehors des coûts, la question est de savoir aussi comment les stations de moyenne montagne se reconvertiront, sans modèle, après avoir lancé des programmes immobiliers inconsiderés ? En s'affranchissant du tourisme ? Certaines y pensent mais pour attirer quelles entreprises à la place ? Et **pour les amateurs d'hiver, faut-il prévoir un séjour au Québec pour retrouver le goût de la neige ? Ou regarder briller, à trois heures et demi de Paris, la nouvelle étoile polaire qu'est la Laponie**, son peuple sâme d'Inari, sa culture millénaire. Avec le dépaysement garanti dans des igloos de verre, chauffés à 23°C d'où l'on peut guetter les aurores boréales vers quatre heures du matin. Avec au lever, non pas les croissants chauds trop gras et le chocolat trop sucré, mais du renne, de l'élan (savoureux), des champignons et des baies, du lavaret et du saumon. Et si la neige de la Laponie ou du Saguenay québécois ne suffisent pas à notre soif de distinction [3], **on peut embarquer pour le Golfe persique. Le pétrole a donné naissance à une station de ski couverte par 40°C** au c ur des Emirats arabes unis, à Dubaï. Le *Snow Park*, ouvert depuis 2005, accueille des milliers de skieurs dans un cadre neigeux recomposé pour eux. La neige se tropicalise. Et pour ceux qui n'y ont pas accès physiquement, elle ne cesse de se dématérialiser par les images et les photos.

En colonisant nos fonds d'écran, la neige perd ses lieux et ses saisons. Et avec elle, la montagne, un peu de sa magie.

Gilles Fumey (université Paris-Sorbonne)

#### **Sur le site des Cafés géo :**

- [Formes, réformes et méformes des Parcs Nationaux français](#)
- [Comment les cartes postales nous donnent à voir le monde ?](#)
- [Chacun cherche son climat](#)

Un **Café géo** a eu lieu au Flore (Paris) le 24 avril 2007 avec Sylvain Jouty, ancien rédacteur en chef d'*Alpinisme et randonnées*, à l'occasion de la parution du [Dictionnaire encyclopédique des Alpes](#), Glénat, 2006.

#### **A lire :**

- De l'ethnologue Martin de La Soudière : *L'hiver, à la recherche d'une morte saison*, La Manufacture, 1987.
- Thomas Mann, *La montagne magique*, Livre de poche, 1924.

#### **L'hiver, une saison sans géographie ?**

- En Laponie : [www.visitfinland.com/fr](http://www.visitfinland.com/fr)
- Ski à Dubaï : <http://www.skidxb.com/English/default...>
- Critiques sur Dubaï : <http://www.tripadvisor.fr/Attractio...>
- "Au fait, c'était quoi le ski ?" *Le Monde*, 18 mars 2007

#### **L'hiver sur votre écran :**

- Télécharger un fonds d'écran d'hiver et de neige : <http://www.1001-votes.com/vote/fond...>

[1] Il est cependant curieux qu'aucune étude n'ait été menée dans cette encyclopédie sur **les usages de la neige à des fins récréatives**. L'ouvrage regorge de photographies somptueuses,

mais la perception des éléments naturels ne serait-elle réservée qu'aux peintres et aux photographes ? Car c'est tout de même de cela qu'il s'agit dans notre rapport aux Alpes : l'habit blanc, la lumière, le spectacle. Comment regarderons-nous les Alpes désormais que la neige est comptée ? « Hédonisme et rousseauisme » ne seraient-ils, selon Debarbieux, que des plats pour faire passer aux visiteurs et aux touristes, « la qualité paysagère, la qualité des lieux et des milieux, la qualité des produits de l'élevage, autant d'atouts volontiers authentifiés par autant de labels » ?

[2] Syndicat national des téléphériques de France et Commission internationale pour la protection des Alpes.

[3] P. Bourdieu, *La distinction*, Minuit.

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)